



E

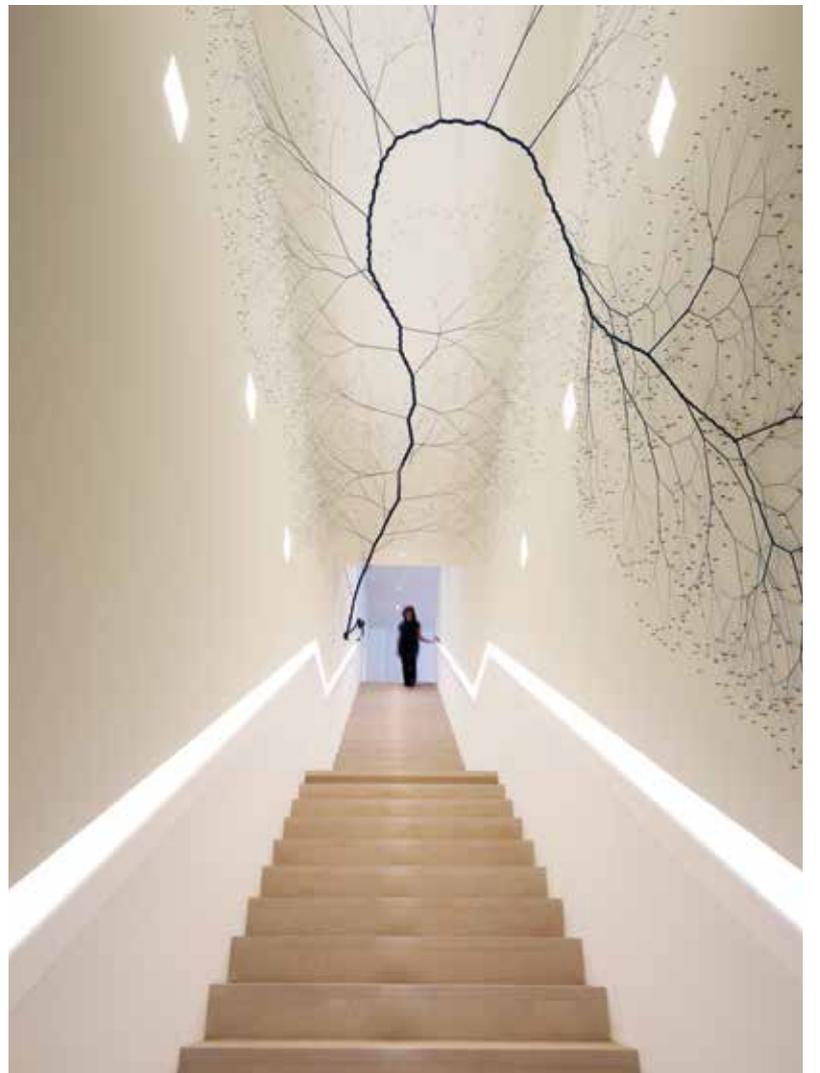
La Fondation Carmignac : Pieds nus dans l'art

Joyau des îles d'Or situé au large de la ville de Hyères, l'île de Porquerolles abrite un musée à nul autre pareil. Il s'arpente pieds nus pour mieux se plonger dans l'art. Immersion toute dans la Fondation Carmignac.

TEXTE : Claire Bonnot PHOTO: Luc Boegli



Immersion totale dans l'œuvre de Miquel Barceló face à sa fresque d'inspiration sous-marine.



Q

u'est-ce que j'peux faire, j'sais pas quoi faire », se lamente la belle Anna Karina à l'image de Pierrot le Fou. Son personnage fait barboter ses petits pieds dans la mer Méditerranée, sur la grand-plage Notre-Dame de l'île de Porquerolles. Cadre paradisiaque puis enfermant de l'escapade amoureuse de Marianne et Ferdinand, Porquerolles a été filmée avec amour par Jean-Luc Godard dans les années 1960 : la terre et la mer, les sous-bois et la plage, le soleil écrasant et le clapotis de l'eau... Une petite ferme visible dans le film est d'ailleurs à l'origine de la Fondation Carmignac... Un architecte inspiré en fit un beau mas provençal dans les années 1980 et c'est lorsqu'il maria sa fille à un certain Jean Rochefort qu'Édouard Carmignac, homme d'affaires et grand collectionneur d'art, tomba sous le charme de ce domaine de la Courtade. La grande aventure débute alors dans l'esprit de ce passionné d'art contemporain qui fréquenta la factory de Andy Warhol et se vit immortaliser par Jean-Michel Basquiat. Après avoir rassemblé vingt années durant des œuvres de Roy Lichtenstein, Gerhard Richter, John Baldessari ou encore Ed Ruscha, l'esthète rachète le mas pour en faire un musée exigeant destiné à tous les publics au cœur d'un environnement engageant plutôt aux joies de la baignade...

Ouverte le 2 juin 2018, la Fondation Carmignac offre une expérience édénique, d'avril à novembre, de 10 heures au coucher du soleil. Tel Ulysse débutant son long voyage pour revenir à Ithaque, il faut larguer les amarres et quitter le continent – la ville de Hyères est à quinze minutes en bateau – pour atteindre ce bout de terre dessinant sur l'horizon la possibilité d'une Atlantide. On y débarque avec cette émotion qui préfigure les grands « vertiges » spirituels comme le décrit l'actuel directeur de la fondation et fils du fondateur, Charles Carmignac. Cet ailleurs insulaire aux nombreux pins parasols et ceinturé d'eaux turquoise paradisiaques abritant une myriade de merveilles marines a été acheté et organisé par l'aventurier François-Joseph Fournier en 1912 : il y crée un petit village, y perce des chemins et plante des vignes. Les trois cents habitants actuels de l'île voient arriver à chaque saison estivale les adorateurs des cigales et des bains de mer et, depuis 2018, les aventuriers en quête

d'une grande bouffée d'art frais ! Car après l'arrivée au port, il faut faire six cent quatre-vingts pas au cœur de la pinède chauffée par le soleil pour atteindre le Graal : la villa Carmignac, cet écrin architectural dédié à l'art en pleine nature et gardé par un cerbère de bronze patiné, Alycastre, sculpture de Miquel Barceló. Ce dragon légendaire de Porquerolles aurait été envoyé par Poséidon à Ulysse lorsque, sur la route d'Ithaque, il échoua sur une plage. Une fois passée cette épreuve quasi initiatique, un autre rituel ouvre la porte de la caverne d'Ali Baba : à l'image de l'attitude rock'n'roll d'Édouard Carmignac, le visiteur est invité à se déchausser pour « entrer en contact avec la pierre nervurée ».

Immersion toute dans cet espace-hommage à l'art contemporain composé de la villa initiale, d'un jardin de quinze hectares et d'une galerie souterraine creusée en sous-sol sur deux mille mètres carrés. S'y engouffre la lumière éclatante de l'île

filtrée par un plafond de verre sur lequel l'eau ruisselante dessine un fond des mers métaphorique. Les visiteurs déambulent d'œuvre en œuvre, majestueuses et pop, découvrant ça et là des vues idylliques sur les vignes environnantes tandis que les enfants s'en donnent à cœur joie, jouant à cache-cache dans le pays des merveilles qu'est le jardin extérieur. Designé par le paysagiste Louis Benech, il invite à une chasse au trésor artistique et à une célébration de la biodiversité locale. Parmi les oliviers se cachent quatre têtes aux expressions irrésistibles, statues quasi primitives ou enfantines en bronze patiné argenté signées de Ugo Rondinone. De l'autre côté, sur le mur du mas et au cœur d'une végétation à la Douanier Rousseau, La Traversée, miroir en inox poli de Jean Denant, épouse la forme de la Méditerranée qui vient s'y refléter. Ce land-art semi-sauvage rappelle les domaines voisins de la Commanderie de Peyrasol et du Château La Coste, inspirations des Carmignac. Après une exposition inaugurale bien nommée « Sea of Desire » en 2018, un chapitre



La Fondation Carmignac abrite les œuvres de grands artistes tels que Roy Lichtenstein, Gerhard Richter, John Baldessari ou encore Ed Ruscha.

retour à « La Source » en 2019, la Fondation Carmignac s'engage dans sa troisième année d'ouverture avec « La mer imaginaire »*, un véritable Vingt Mille Lieues sous les mers arty et actuel. Il ne reste plus qu'à plonger dans ce lieu enchanté.

*La mer imaginaire, exposition du 25 avril au 4 octobre 2020 conçue par le commissaire américain Chris Sharp.

Villa Carmignac, île de Porquerolles, 83400 Hyères. Tél. : 04 65 65 25 50

PHOTOS : CAMILLE MORENC (1), JEAN-PIERRE (1), JAVAINA MELLO LANDINI (1), MATTHIEU SALVAING (1)